FONDATION FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY
POUR LA RECHERCHE DE LA PAIX

La Pensée Politique de FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY



ACTES DU COLLOQUE INTERNATIONAL

(YAMOUSSOUKRO, 17 AU 19 FÉVRIER 2014)

LA PENSÉE POLITIQUE DE FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY

FONDATION FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY
POUR LA RECHERCHE DE LA PAIX

LA PENSÉE POLITIQUE DE FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY

Actes du colloque international
(Yamoussoukro, 17 au 19 février 2014)

Les Editions F.H.B.

© Les Editions de la Fondation Félix Houphouët-Boigny (FHB), Abidjan 2016
ISBN 978-2-35825-013-9

Tous droits réservés pour tous pays

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS 11

CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

Présentation des objectifs, des résultats attendus et de la méthode de travail du colloque, Docteur Diénéba DOUMBIA, Directeur du Département de la recherche de la paix de la Fondation FHB 13

Allocution de M. Jean Gnrangbé KACOU, Maire de la Commune de Yamoussoukro 19

Allocution de M. Jean-Noël LOUCOU, Directeur du Département des recherches historiques de la Fondation Félix Houphouët-Boigny 23

Message du Président Henri Konan BÉDIÉ, Président du PDCI-RDA, Président du RHDP 29

Allocution d'ouverture du Premier Ministre, Daniel Kablan DUNCAN, Représentant de Son Excellence Alassane OUATTARA, Président de la République de Côte d'Ivoire 31

PREMIÈRE PARTIE
TÉMOIGNAGES

Session 2 – Tèmoignages : *faire connaitre la vie de Félix Houphouët-Boigny et ses approches en matière de coopération, résolution des conflits, médiation et recherche de la paix* 37

Panel 1 : Félix Houphouët-Boigny et le monde 37

Président : Pr Gérard D. LEZOU

Modérateur : Pr Jérémie KOUADIO-N'GUESSAN

Libre témoignage sur la politique étrangère de Félix Houphouët-Boigny,
M. Amara ESSY, Ambassadeur, Ancien Ministre des Affaires étrangères (1990-1999) 39

Félix Houphouët-Boigny ou la politique d'apaisement
M. Jean-Marie KACOU GERVAIS, Ambassadeur,
Ancien Ministre des Affaires étrangères (2010-2012) 47

Comment une guerre a été évitée en 1950. Contribution à la réflexion sur la pensée politique de Félix Houphouët-Boigny
Dr René-Pierre ANOUMA, Directeur du Département de la Coopération internationale de la Fondation Félix Houphouët-Boigny 65

Houphouët-Boigny : les dimensions interpersonnelles dans le règlement des différends avec ses voisins, le cas de la Guinée de Sékou Touré
Dr Abdoulaye BAMBA, Université FHB 75

Félix Houphouët-Boigny et la tentative de règlement pacifique du problème de l'apartheid
Dr KOUADIO GUESSAN, Université FHB 95

Panel 2 : Témoignages sur Félix Houphouët-Boigny 107
Président : Pr Mariatou KONÉ
Modérateur : Dr Zekrullah KAZEMI

La vision politique du Président Félix Houphouët-Boigny de 1946 à 1993
Pr Domba Jean-Marc PALM, Ancien Ministre des relations extérieures du Burkina Faso 109

A la rencontre de deux icônes de la sagesse africaine : Félix Houphouët-Boigny/Amadou HAMPATÉ BA
Madame Roukiatou HAMPATÉ BA 113

Félix Houphouët-Boigny et la loi du partage
Pr Tougbo KOFFI, Université FHB 121

Témoignage sur Félix Houphouët-Boigny
Dr Augustin THIAM, Gouverneur du District de Yamoussoukro .. 127

Témoignage d'un chef de village
Nanan Alfred AFFA, chef du village d'Ebimpé 133

Réflexions sur les interventions de Félix Houphouët-Boigny au Palais Bourbon de 1946 à 1956
KOUAKOU Yao Marcel 137

Panel 3 : Témoignages sur Félix Houphouët-Boigny (suite) 155
Président : Pr Constant ROUX
Modérateur : Pr Tougbo KOFFI

Témoignage et souvenir
Monseigneur Alexis TOUABLY, Président de la Conférence des évêques de Côte d'Ivoire 157

Félix Houphouët-Boigny, Hampâté Ba, Yacouba Sylla, Théodore Monod : chercheurs de Dieu et amis des hommes
Dr Boukary Mathias SAVADOGO, Université FHB 163

Félix Houphouët-Boigny et la communauté musulmane : politique de laïcité ou de cooptation
Dr Drissa KONÉ, Université FHB 175

Le Dialogue interreligieux comme instrument de cohésion sociale
Dr Moussa KONATÉ, Université FHB 189

Félix Houphouët-Boigny et la Communauté franco-africaine : un visionnaire ou le réalisme politique d'Houphouët-Boigny
Dr Eric PETE, Université FHB 201

La réconciliation nationale selon le Président Félix Houphouët-Boigny
Célestin Baka LEOBLE 235

Contribution de la philosophie de culture de la paix du Président Félix Houphouët-Boigny au processus de réconciliation en Côte d'Ivoire
Benoît SACANOUD, Maître-Assistant, ENS Abidjan 255

DEUXIÈME PARTIE
COMMUNICATIONS

Session 3 : *Faire connaître l'approche conceptuelle et idéologique de Félix Houphouët-Boigny dans le cadre de la construction nationale* 271
Président : Pr Maurice Kakou GUIKAHUÉ
Modérateurs : Pr Ferdinand Tiona OUATTARA
Dr René-Pierre ANOUMA

Félix Houphouët-Boigny, apôtre ou messager de la paix ?
Pr Modibo DIAKITE, Ancien Ministre des Affaires étrangères du Mali 273

La philosophie politique de Félix Houphouët-Boigny
Pr Koffi NIAMKEY, Université FHB 291

Contribution à la question des origines de la pensée politique de Félix Houphouët-Boigny : l'influence de Péléforo Gbon Coulibaly, patriarche des Sénoufo de Korhogo
Pr Ferdinand Tiona OUATTARA, Université FHB..... 299

La tradition Akan a-t-elle influencé la vie politique de Félix Houphouët-Boigny ?
Pr René Kouamé ALLOU, Université FHB 317

La politique houphouétienne ou l'art de gouverner
Pr Simon-Pierre ÉKANZA, Université FHB 327

Le projet de société de Félix Houphouët-Boigny
Pr Jean-Noël LOUCOU, Fondation FHB..... 341

Félix Houphouët-Boigny et le second multipartisme. Quelle lecture ?
Dr Mahomed NGUESSAN, Université FHB 353

Les stratégies de conservation du pouvoir politique par le régime de Félix Houphouët-Boigny à l'époque du parti unique
Dr André Dominique YAPI, Université FHB 373

Analyse des discours de Félix Houphouët-Boigny
Pr Jérémie KOUADIO-NGUESSAN, Université FHB 405

Session 3 (suite) : *Houphouët-Boigny et le choix du libéralisme économique comme moyen de développement de la Côte d'Ivoire* 411
Président : Pr Simon-Pierre ÉKANZA
Modérateur : Dr Lénissongui COULIBALY

Houphouët-Boigny et le miracle économique ivoirien : cas de l'agriculture
Kouakou David BRENOUM, DIABAGATÉ Abou, ATTA KOFFI, Université Félix Houphouët-Boigny..... 413

Le capitalisme en Côte d'Ivoire : synthèse des approches libérale et marxiste et des réalités socio-culturelles : essai d'histoire 1960-1993
Dr Antoine Koffi GOLE, Université Alassane Ouattara de Bouaké 443

Félix Houphouët-Boigny et la politique agricole : le cas d'une politique agricole de réduction des disparités régionales en Côte d'Ivoire (1963-1980)
Pr Louis Edouard SETTIE, Université FHB 467

Félix Houphouët-Boigny et le développement du monde rural
Dr Nguessan KOUAMÉ, Université FHB 487

L'homme qui a faim n'est pas un homme libre, ou Houphouët-Boigny le visionnaire
Dr Richard Gouédan MEIGNAN, Université FHB 525

Félix Houphouët-Boigny, l'artisan du développement de la Côte d'Ivoire
M. Olivier N'Guessan KONAN 549

La terre appartient à celui qui la met en valeur : autopsie des politiques migratoires ivoiriennes sous Félix Houphouët-Boigny
Dr Chikouna CISSÉ, Université FHB 573

La politique d'immigration de Félix Houphouët-Boigny, du miracle au mirage
Madame Gbênanmin Lidwine-Prisca TOSSA, Ecole Nationale d'Administration et de la Magistrature du Bénin..... 583

La problématique de la promotion de la jeunesse rurale
Dr Georges Adou BOGOLO, Université FHB..... 601

Le pari de la politique de communalisation sous Félix Houphouët-Boigny, un pari réussi ?
Dr Alassane DIABATÉ, Université FHB 627

Les arts et la culture dans le processus de développement de la Côte d'Ivoire
Dr AKA Martin Kouadio, Université FHB 645

TROISIÈME PARTIE
TRAVAUX EN COMMISSION

Commission 1 : *Conception, idéologie et pratique de la construction nationale chez Félix Houphouët-Boigny* 655
Président : Pr koffi NIAMKEY
Vice-président : Pr Yao KOUASSI

Commission 2 : *Libéralisme économique et développement de la Côte d'Ivoire sous Félix Houphouët-Boigny* 662
Président : Pr Simon-Pierre ÉKANZA
Vice-Président : Pr René Kouamé ALLOU

Commission 3 : *La culture de la paix chez Félix Houphouët-Boigny*.....665
Président : Pr Mathieu LOU BAMBA
Vice-Présidente : Dr Diénéba DOUMBIA

CÉRÉMONIE DE CLÔTURE

Rapport de synthèse
Pr Denise HOUPHOUËT-BOIGNY, Présidente du Comité Scientifique du colloque 673

Allocution de remerciements des participants au colloque
Pr Tougbo KOFFI, Université FHB..... 681

Allocution de clôture
Dr René-Pierre ANOUMA, Fondation FHB 683

LISTE DES PARTICIPANTS..... 691

AVANT-PROPOS

Il y a vingt-trois ans disparaissait Félix Houphouët-Boigny. Les polémiques et les attaques contre sa personne étaient du coup dissipées, rendant à l'homme sa dimension historique à travers sa philosophie politique, son humanisme, aujourd'hui incarnés dans ce qu'il est unanimement convenu d'appeler l'houphouetisme.

En effet, l'houphouetisme est un néologisme forgé pour désigner la pensée, l'action, l'œuvre et le legs considérables de Félix Houphouët-Boigny. Craignant que celle-ci ne tombe en déshérence, l'on s'était interrogé sur ce qu'il adviendrait de sa philosophie après la disparition du premier président de la République ivoirienne. Aujourd'hui, l'houphouetisme est accepté, assimilé au point que tous les Ivoiriens s'en réclament, tous partis politiques confondus. Tenu pour être la conscience nationale, il constitue, à présent, l'élément fondamental de notre unité, de notre identité politique et de notre patrimoine.

Mais s'il sert de référence aux acteurs de la vie politique et sociale, il lui manquait de passer au creuset de l'analyse scientifique et de la réflexion critique.

Dans le cadre de la commémoration du vingtième anniversaire de la mort de Félix Houphouët-Boigny, un colloque international sur sa pensée politique s'est tenu du 17 au 19 février 2014, à Yamoussoukro. Il a été organisé par la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix.

Placé sous le parrainage du Président de la République de Côte d'Ivoire, Son Excellence Alassane Ouattara, le colloque a réuni 100 participants, issus de Côte d'Ivoire, du Bénin, du Burkina Faso, de France et du Mali. Il avait pour objectif de promouvoir une approche scientifique de la pensée politique du Père de la nation ivoirienne, d'en expliquer les fondements et les valeurs permanentes, d'en démontrer la pertinence et l'actualité ; mais aussi de rendre compte de l'action historique qu'il a menée, de mettre en perspective son idéal de paix et

la pratique de la résolution des conflits, ainsi que la quête de l'indépendance politique, économique et culturelle pour son pays et son continent.

Sur tous ces aspects, les contributions des participants ont été variées et souvent originales.

La diversité des points de vue, la totale liberté d'expression et la qualité des débats ont contribué à la réussite de ce colloque.

Les présents Actes reproduisent fidèlement et intégralement les textes des témoignages et des communications scientifiques des chercheurs et enseignants-chercheurs. Ils s'articulent autour des points suivants :

- La cérémonie d'ouverture
- Les témoignages,
- Les communications
- Les résultats des ateliers
- Le rapport de synthèse
- La cérémonie de clôture.

Nous dédions les Actes du colloque à la mémoire du ministre Joachim Bony dont ce fut la dernière activité en tant que Secrétaire général de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix.

Jean-Noël LOUCOU
Professeur d'histoire contemporaine
Secrétaire général de la Fondation
Félix Houphouët-Boigny pour la
Recherche de la paix

EXPOSÉ INTRODUCTIF AU COLLOQUE SUR LA PENSÉE POLITIQUE DE FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY

PRÉSENTATION DES OBJECTIFS, DES RÉSULTATS ATTENDUS DU COLLOQUE ET DE LA MÉTHODOLOGIE DE TRAVAIL

Docteur Diénéba DOUMBIA
Directrice du Département de la recherche de la paix de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix

Mesdames, mesdemoiselles et messieurs, honorables invités,

C'est avec beaucoup de plaisir que je prends la parole pour vous présenter les objectifs, les résultats attendus et les méthodes de travail de ce colloque.

Notre colloque tombe à point nommé. Il s'inscrit dans la dynamique des activités de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour l'année 2013-2014.

Pour commémorer le vingtième anniversaire du décès du Président Félix Houphouët-Boigny, il est important que cette institution rêvée et voulue par lui continue non seulement à transmettre son message de paix, mais contribue aussi à faire connaître sa pensée, ses actions et ses œuvres.

Vingt ans après, la mémoire cède la place à l'histoire et son exigence de vérité sur cette page. Nous souhaitons que ce colloque soit l'occasion de penser l'avenir de la Côte d'Ivoire en œuvrant à une meilleure compréhension de notre histoire récente, de la vie de Félix Houphouët-Boigny, de sa carrière et de ses choix. Ce vingtième anniversaire n'est-il pas une occasion spéciale pour rapprocher cet évènement majeur des jeunes générations qui n'en perçoivent peut-être pas toute la signification ?

« Peu d'hommes d'État ont marqué l'histoire de leur pays d'un sceau aussi puissant » a témoigné Siradou Diallo au sujet de Félix Houphouët-Boigny. Selon le même auteur : « Cet homme a véritablement pétri, façonné, sculpté la Côte d'Ivoire, avant de lui donner son visage moderne, son souffle et son identité. »

Félix Houphouët-Boigny « un cerveau politique de premier ordre. »

Le Général de Gaulle dans le premier tome de ses Mémoires d'espoir rend un vibrant hommage à Félix Houphouët-Boigny. Il le présente en ces termes : *« Cerveau politique de premier ordre, de plain-pied avec toutes les questions qui concernent non seulement son pays, mais aussi, l'Afrique et le monde entier, ayant chez lui une autorité exceptionnelle et au dehors, une indiscutable influence, et les employant à servir la cause de la raison. »*

La dimension internationale

L'action politique et diplomatique du Président Félix Houphouët-Boigny s'est déployée tant à l'échelle nationale, régionale qu'internationale. Félix Houphouët-Boigny était toujours à l'aise quand il abordait les problèmes mondiaux et les analysait avec une grande lucidité. Ainsi, de nombreux chefs d'État n'hésitaient-ils pas à effectuer régulièrement le célèbre pèlerinage de Yamoussoukro.

Cet Africain dans l'âme a été l'un des plus fervents Européens de son époque. L'Afrique et l'Europe étaient à ses yeux deux continents étroitement imbriqués, condamnés à coopérer pour le meilleur et pour le pire. Félix Houphouët-Boigny est cependant demeuré un Africain au sens fort du terme. Aucun de ceux qui l'ont rencontré ne saurait en douter : il ne vivait que par l'Afrique et en symbiose avec les valeurs africaines. Il avait non seulement une parfaite connaissance des coutumes, mais aussi, il s'exprimait à travers des adages, des dictons et des proverbes.

A partir de l'image, de la vision, de la projection qu'il s'est fait de son pays, Félix Houphouët-Boigny a conduit sa stratégie autour de trois préoccupations fondamentales.

Nécessité de faire la politique de ses moyens

Pour lui, un projet politique n'est viable que si l'on a les moyens de le réaliser. Au-delà des discours, *« ce sont les actions concrètes qui entraînent derrière elles chaque jour davantage et pour le plus grand nombre de foyers un peu plus de joie, de paix et de bonheur. »*

Nécessité de donner à l'homme un bonheur matériel

Le Président Houphouët-Boigny disait qu'un homme qui a faim n'est pas un homme libre. Il s'est efforcé de convaincre son peuple et les Africains à adhérer à la mystique du développement économique qui constitue pour lui la clé de la véritable indépendance, de la vraie paix et du bonheur.

Nécessité d'être unis dans la lutte comme dans la victoire

Le Président Félix Houphouët-Boigny est convaincu que la guerre contre la pauvreté, la misère et l'injustice ne peut se gagner que dans l'union des combattants. C'est pourquoi, il a été un grand rassembleur d'hommes, un grand catalyseur d'énergies en créant le Syndicat Agricole Africain, le Rassemblement Démocratique Africain, le Conseil de l'Entente, etc.

L'unité chez Houphouët-Boigny est instaurée par les faits, par la raison et dans la mesure du possible par le cœur ; c'est une unité qui nait de la concertation publique, du dialogue en plein jour, dans le respect de soi et la tolérance de l'autre.

Un autre trait caractéristique du Président Houphouët-Boigny, c'est la conviction que l'union dans la lutte doit non seulement se conserver dans la victoire mais s'étendre jusqu'aux adversaires à qui l'on doit savoir pardonner.

Tout en restant égal à lui-même, le Président Houphouët-Boigny. virtuose de la politique, a su rester fidèle jusqu'au bout à ses idées premières, tout en se montrant ouvert en cas de changement.

Ce colloque, c'est aussi et surtout une opportunité exceptionnelle de faire le point sur l'état du savoir et des connaissances sur un sujet encore peu traité.

Cette réunion est importante à plus d'un titre.

D'abord en raison de l'intérêt scientifique, il s'agit à travers ce colloque de faire avancer la réflexion scientifique, de mettre en exergue la pensée politique, économique et sociale de Félix Houphouët-Boigny.

Ensuite à titre institutionnel, nous nous réjouissons que cette réunion contribue à renforcer la dynamique de recherche. En témoigne la présence massive et distinguée de chercheurs des universités et centres de recherche.

Enfin, un autre impératif est de ne pas laisser confidentiels les actes de ce colloque. Les synthèses des contributions feront l'objet d'une large diffusion.

Nos trois journées de travail ont pour objectifs de partager la pensée politique, économique et sociale de Félix Houphouët-Boigny dans le cadre de la construction de la nation ivoirienne. Et de façon plus spécifique, il s'agira pour nous de :

- Faire connaître l'approche conceptuelle et idéologique de Félix Houphouët-Boigny dans le cadre de la construction nationale.
- Echanger sur le choix du libéralisme économique comme moyen de développement de la Côte d'Ivoire.
- Explorer les voies de l'établissement d'une culture de paix à partir des approches de Félix Houphouët-Boigny en matière de coopération, de résolution des conflits, de la médiation et de la recherche de la paix.

Les travaux de cette rencontre doivent nous permettre d'obtenir les résultats suivants :

- L'approche conceptuelle et idéologique de Félix Houphouët-Boigny dans le cadre de la construction nationale est connue.
- Un consensus est obtenu sur le choix du libéralisme économique comme moyen de développement de la Côte d'Ivoire.
- Des propositions sont faites sur les voies de l'établissement d'une culture de paix à partir des approches de Félix Houphouët-Boigny en matière de coopération, de résolution des conflits, de la médiation et de la recherche de la paix.

Méthode de travail

- Panels-témoignages
- Communications (Présentations en plénière suivies de discussions)
- Travaux en commission sur les thématiques du colloque

Thème 1 : Conception, idéologie et pratique de la construction nationale chez Félix Houphouët-Boigny.

Thème 2 : Libéralisme économique et Développement de la Côte d'Ivoire sous Félix Houphouët-Boigny

Thème 3 : La culture de la paix chez Félix Houphouët-Boigny

- Synthèse en plénière des présentations des commissions

Un rapport des travaux de la journée précédente sera présenté chaque jour par les rapporteurs pour discussion et adoption. Ces rapporteurs seront choisis par jour. Les termes de référence des travaux de commission seront présentés et clarifiés avant chaque session de travaux de commissions.

FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY, L'ARTISAN DU DÉVELOPPEMENT DE LA CÔTE D'IVOIRE

M. KONAN N'Guessan Olivier
Doctorant IGT, UFHB

RÉSUMÉ

La volonté politique est vue par tous les chercheurs comme le pilier de toute modernisation pouvant aboutir à un développement durable. Elle est le véritable moteur de la transformation et de la construction de l'espace aussi bien rural qu'urbain. Les décisions politiques sont donc des stratégies élaborées et mises en application dans un secteur d'activité et/ ou d'opération suivant une logique spéciale voire extraordinaire. De ce fait, elles sont les germes de conditionnement du devenir du processus qu'elles déclenchent. La Côte d'Ivoire est un pays à forte vocation agricole, d'où le slogan « le succès de ce pays repose sur l'agriculture. » Mais, comparée à ses voisins et même à bon nombre de pays en Afrique subsaharienne, elle est aussi un pays industrialisé avec une activité commerciale très dynamique. Cela est illustré par une balance commerciale excédentaire enregistrée pendant une quinzaine d'années (1960 à 1977) avec plus de 99,6 milliards d'excédents en 1977.

Le fond de cette réflexion est d'analyser les fondements de la stratégie de développement agricole, industriel et commercial de Feu Félix Houphouët-Boigny, le père de la nation ivoirienne.

Mots clés : volonté politique, pilier, vocation agricole, pays industrialisé, germes de conditionnement.

INTRODUCTION

Déjà riche d'un potentiel naturel énorme, la Côte d'Ivoire a également bénéficié d'un cadre favorable exceptionnel de travail grâce aux idéaux d'un visionnaire : Félix Houphouët-Boigny (FHB), né à Yamoussoukro, il a accédé à la magistrature suprême en Côte d'Ivoire en 1960. Il est donc celui qui a conduit le pays à l'indépendance en 1960 après des décennies de lutte, de négociation, de dialogue sans interruption. Aussi l'histoire de la Côte d'Ivoire se confond avec celle de Félix Houphouët-Boigny. Fils de planteur, éduqué à l'école moderne, FHB s'est engagé durant sa vie entière à l'amélioration des conditions de productions de matières preFmières agricoles mais aussi et surtout des conditions et du cadre de vie en Côte d'Ivoire. Dans les années 70, les performances économiques du pays étonnaient plus d'un et l'on qualifia cela de miracle économique ivoirien. Un grand nombre d'analyste (Platon Pierre 1977, Alassane Ouattara 1990, Cheynier P. 1978, Ziké Marc 1990, Hauouhot A.A 1978, Alain Gauze 1988) estime qu'à la base de cette performance, il y a eu forcément des idées novatrices de FHB. Par sa philosophie et son génie politique, il a opté pour le libéralisme économique comme unique voie de développement de la Côte d'Ivoire. Il a réussi à opérer des choix très ambitieux pour son pays tant sur le plan interne qu'extérieur grâce à son esprit d'ouverture sans jamais mettre en péril le devenir de son pays la Côte d'Ivoire. Comment a-t-il procédé ? Avec quels moyens ? Et quels sont les résultats obtenus ?

LES STRATÉGIES IVOIRIENNES DE DÉVELOPPEMENT

Dès l'accession de la Côte d'Ivoire à l'indépendance, FHB a jugé utile de s'appuyer sur l'agriculture comme pour favoriser le développement économique national. Pour cela, celui qu'on appellera plutard le « vieux » a usé de tous les moyens pour instaurer la paix et maintenir le pays dans une stabilité politique permanente. Cette orientation fut de nature à rassurer les éventuels investisseurs et à encourager l'initiative privée par la pratique du libéralisme économique.

Au plan agricole

Le président FHB, amoureux des produits de la terre s'est résolu à construire sa nation à partir de l'agriculture notamment les ressources tirées de la production du binôme café-cacao. De cette volonté, il formalise l'importance de cette branche d'activité dès son accession au pouvoir en lui assignant deux objectifs majeurs :

- Améliorer le pouvoir d'achat des agriculteurs dont il est issu par l'augmentation de leurs revenus par la suppression de l'impôt de capitation.
- Assurer le financement du développement du pays par une contribution substantielle de l'agriculture à l'équilibre des dépenses de l'État.

Cette option place l'État de Côte d'Ivoire devant les paysans c'est-à dire que l'État devient le commercial de ses agriculteurs. Il se charge du conditionnement, du transport et de la négociation des prix de produits issus du monde agricole sur le marché international.

Les structures d'encadrement

Pour garantir la bonne marche de cette décision, FHB s'empresse de rassembler toutes les compétences ivoiriennes nécessaires dans les structures d'encadrement de l'agriculture sous la tutelle du Ministère de l'agriculture. Sa longue expérience à la tête du Syndicat Agricole Africain (SAA) lui permet d'organiser et de coordonner le fonctionnement du secteur agricole. Selon Ziké Marc (1990), ce ministère était chargé de :

- la contribution à l'amélioration, au développement, à la collecte, à la transformation, à la conservation, de stockage et à la commercialisation des produits agricoles, en particuliers le café et le cacao.
- la conception, l'encadrement et l'exécution des programmes de plantation forestière.
- la collecte et l'exploitation des données chiffrées nécessaires à la mise en œuvre de la politique agricole et au contrôle des résultats obtenus.

Ainsi fut créées certaines sociétés quand celles qui existaient déjà avant l'indépendance voyaient le renforcement de leur mission et de leurs moyens. C'est le cas de :

- La Société pour le développement de l'agriculture (MOTORAGRI) dont le rôle était d'étudier et proposer au gouvernement toutes les mesures susceptibles de promouvoir l'emploi rationnel et effectif des machines pour l'accomplissement des programmes de développement agricole,
- La Société d'Assistance Technique pour la Modernisation Agricole de la Côte d'Ivoire (SATMACI) créée en 1957 qui reçoit pour mission spécifique de donner sa garantie aux emprunts contractés par les collectivités rurales auprès de la Banque Nationale pour le Développement Agricole (BNDA),
- La Caisse Unique de Stabilisation créée en 1966 (fusion de la caisse de stabilisation du café et de la caisse de stabilisation du cacao créées en 1954) fut créée pour soutenir et garantir un revenu aux paysans en assurant la régulation du prix des produits agricoles sur le marché international.
- La BNDA créée en 1969 pour l'octroi de crédits aux agriculteurs et aux promoteurs agricoles.

Félix Houphouët-Boigny en pure connaisseur du monde agricole établit à la suite de la mise en place des structures, les différents types et les conditions de prêts afin d'inciter davantage les Ivoiriens aux activités agricoles.

Les catégories et les conditions d'accès aux prêts

Tous les agriculteurs n'ayant pas le même niveau de vie, ne bénéficiant pas des mêmes conditions de travail et n'exerçant pas les mêmes cultures, il fallait essayer de satisfaire tout le monde. C'est pourquoi le gouvernement a mis en place différents prêts :

- Les prêts d'investissement et d'équipements pour la création et l'équipement en matériels et outils agricoles dont le montant accordé est égal à 90% du coût de programme.

- Les prêts dits de « faisances-valoir » pour permettre le financement des besoins courants d'exploitations dont le montant est établi en fonction de la superficie exploitée.
- Les prêts de commercialisation ou prêt de campagne en direction des Groupement à Vocation Commerciale (GVC) et des sociétés de développement agricole qui traite une quantité minimum de 30 tonnages et estimés entre 30 millions et 50 millions.
- Les prêts de soudure pour lever les besoins courants des paysans en période de soudure dont le montant varie entre 30 000 et 80 000 francs. Ce prêt ne doit jamais excéder la valeur moyenne des récoltes des deux années précédentes.
- Le plan épargne-production qui permet de bénéficier d'un prêt pouvant servir à la création d'une plantation.

La sensibilisation et l'encouragement des paysans

En 1967, sur instruction de Félix Houphouët-Boigny, la Radio diffusion Télévision Ivoirienne (RTI) produit des émissions destinées à mobiliser le monde rural dans un élan de forte production. Il y a eu la coupe nationale du progrès, une émission pour informer les auditeurs ruraux sur l'agriculture, la santé, l'élevage, l'éducation des enfants, l'hygiène de l'habitat et l'épargne. Félix Houphouët-Boigny met en place la coupe des exploitants agricoles. Elle concerne tous les planteurs et cultivateurs ayant une exploitation industrielle sur le territoire national et vivant exclusivement des profits tirés de leur agriculture ou de leur élevage a l'exception des salaires et lauréats des campagnes antérieures à des compétitions similaires au plan régional ou national.

Au niveau rural, il a mis en place la coupe des villages avec pour objectifs de mobiliser et d'inciter la population à produire, à améliorer son environnement et à épargner. Ensuite la coupe des sous-préfectures vise à inciter les circonscriptions administratives à réaliser des performances significatives dans les domaines du civisme, de la production agricole et animale, de l'éducation nationale, etc. Puis par la suite la coupe nationale du progrès rassemble les sous-préfectures classées premières de chaque région au niveau national.

Félix Houphouët-Boigny a aussi instauré plusieurs primes :

- La prime cacao instituée le 24 mai 1974 et dont le suivi a été confié à la SATMACI avec pour but d'inciter les planteurs de cacao à utiliser les moyens modernes de production et à apporter un soin particulier a la création et à l'entretien de leurs plantations. L'enveloppe de cette prime est de 30 000 Francs, deux ans de suite par hectare de plants de cacaoyers.
- La prime de recepage café fixée à 60 000F par hectare de café recépé pour éviter que la production ne connaisse une chute vertigineuse attribuée au vieillissement du verger ivoirien et du manque de soins appropriés.
- Les primes de groupage ou ristournes en faveur du Groupement à Vocation Commerciale (GVC).

Au plan industriel

Dans un pays à vocation essentiellement agricole, l'industrie susceptible d'être facilement implantée est l'industrie agroalimentaire. Ainsi, Félix Houphouët-Boigny et son équipe n'ont eu d'autre choix que de faire la part belle à cette branche industrielle. Aussi, quand les prix des matières premières sur le marché international se dégradèrent, l'on se trouva dans l'obligation de modifier les programmes d'entrées de devises et d'accroître quantitativement la diversification des activités économiques nationales notamment celles issues de l'agriculture.

Il fallait par conséquent former les acteurs agricoles, moderniser l'agriculture et transformer ses produits. De cette politique, l'urbanisation de la Côte d'Ivoire ne souffrirait d'aucun retard.

Dans les années 80, juste après l'imposition des Programmes d'Ajustement Structurels (PAS) par les institutions de BRETON WOODS, une politique de réinsertion de jeunes déscolarisés est mise en place. Il s'agit d'inciter et de former les jeunes ainsi que les PME agricoles à l'utilisation de matériels agricoles modernes. Le volet majeur de cette politique qui doit aboutir à un niveau industriel appréciable de la Côte d'Ivoire est de faire de chaque région une spécialité agricole qui va être le pilier autour duquel doivent se greffer

d'autres cultures. Il s'agit également de fixer la population agricole en créant des emplois dans les zones rurales pour éviter le déséquilibre et préserver la stabilité socio-politique du pays.

En effet, il y a six branches d'activités industrielles dans le pays. Le développement de ces branches est un phénomène extraordinaire aux yeux des observateurs. En 1977, selon PLATON P. l'industrie ivoirienne représentait un ensemble de dix-huit branches de professions avec un chiffre d'affaires vingt-sept fois supérieur à celui de 1960 (13 milliards en 1960 contre 350 milliards en 1976). Malgré la conjecture des années 73 (provoquée par la crise du pétrole), l'on a continué d'assister à un accroissement régulier des investissements dans le milieu industriel ivoirien. Cette résistance qui provient de l'esprit d'ouverture de Félix Houphouët-Boigny sur le monde a aussi permis une augmentation substantielle des employés et du niveau des salaires du secteur industriel en Côte d'Ivoire (22 500 employés en 1965 pour 7 milliards de F CFA contre 57 915 pour 40,7 milliards en 1976 toujours selon PLATON).

Face à ces chiffres forts impressionnant Houphouët a adopté une politique d'ivoirisation des cadres et même des emplois dans les différentes branches sectorielles d'activités qui existent dans le pays. Au cours des cinq premières années d'indépendance à peine 55 % des postes au sein des entreprises industrielles étaient occupés par des Ivoiriens.

Au plan commercial

Les prix des produits de base tels que le café et le cacao sont fixés sur le marché international par les pays consommateurs en lieu et place des nations productrices.

Cette situation a fait naître un marché de dupe au lendemain des indépendances entre producteurs et consommateurs qui consiste à changer sans raison profonde les prix d'achats des produits en provenance des pays du tiers-monde.

A partir des années 1970, selon Ziké Marc (1990), *le processus s'est particulièrement accéléré dans le sens d'une plus grande substituabilité des matières premières*. Il était devenu difficile voire impossible de faire des projections dans le futur pour un pays comme

la Côte d'Ivoire dont l'économie est fonction uniquement des produits agricoles surtout le binôme café cacao. Face à cette fluctuation des cours, Houphouët-Boigny adopte une politique anticyclique visant à améliorer les recettes de l'État et à réduire les dépenses publiques entre 1979 et 1980.

Les stratégies au niveau interne

Dans les années 1970, le binôme café-cacao représentait à lui seul plus de 30 % de PIB, 75 % de l'épargne interne et occupait 90 % de la population rurale qui vivant directement de cette activité. Du coup, d'énormes sacrifices s'imposaient aux gouvernants mais également à l'ensemble du peuple ivoirien.

Félix Houphouët-Boigny décide de :

- la construction d'une importante structure de stockage en 1970, de 300.000 tonnes de café et cacao en 1970 dans le but de continuer à acheter le produit auprès des paysans,
- la réduction des budgets de l'État,
- la réduction des prix d'achats aux paysans,
- la diversification des produits agricoles destinés à l'exportation,
- la réduction des accessoires de salaires dans le secteur public et parapublic,
- les tentatives de développement en 1970 du secteur touristique évoqué par Hauhouot Asseypo A. (développement, aménagement, régionalisation en Côte d'Ivoire-2002 et nature, culture, tourisme en Côte d'Ivoire-2008),
- la mise en valeur du secteur minier ivoirien,
- l'arrêt de création de nouvelles plantations de cacao et de café
- la structuration de la commercialisation du binôme café-cacao par une série de textes réglementaires et législatifs en 1971,
- le vote de la loi du 7 juillet 1971 visant à réprimer les infractions en matière commerciale du café et du cacao,

- la mise en place de quelques unités industrielles de transformation de matière première :
  - API : Industrie de transformation des produits agricoles, capacité 20.000 tonnes/an,
  - PROCADI : Société de produits de cacao de la Côte d'Ivoire, capacité 30.000 tonnes/an,
  - SACO : Société africaine de cacao avec 42.000 tonnes/an
  - CHOCODI : Chocolaté-confiserie de Côte d'Ivoire, 15.000 tonnes/an,
  - CAPRAL-NESTILE : Compagnie africaine de préparation alimentaire. Elle transforme 4,5 à 5 % de la production par an,
  - UNICAFE : Union industrielle des cafés avec 7 usines de traitement ; Daoukro, Gagnoa (en 77), Anyama, Divo, Issia et Aboisso, 280.000 tonnes/an,
  - UTPA : unité de traitement de produits agricoles, 6 usines kotobi, Abengourou 76 et Daloa 1978, capacité 180.000 tonnes /an mais également trois autres usines à Oumé, Duékoué, et Danané (90.000 tonnes/an),
  - CIDT : Compagnie ivoirienne pour le développement textile,
  - COGEXIM : compagnie générale export import à Toumbokro, 70.000 tonnes/an en 1973.

La promotion de la consommation intérieure du café et du cacao fera durant cette période l'objet d'une attention particulière de la part des autorités de la Côte d'Ivoire.

Les stratégies au niveau extérieur

Félix Houphouët-Boigny s'investit dans la création de l'Organisation Africaine et Malgache du Café (OAMCAF) en 1960.

En 1962 est créée à Abidjan sous l'égide de Félix Houphouët-Boigny, l'Alliance des pays producteurs de cacao. C'est également sous son instigation que l'on assiste à la naissance de l'Organisation Interafricaine du Café (OIAC). Après cela, il a exigé la prise en compte

du travail des paysans dans la fixation des prix des matières premières agricoles par les consommateurs (les Occidentaux).

Il a même organisé en mars 1980 à Yamoussoukro un sommet en vue d'adopter une position commune face à l'inconstance des prix, au stockage du surplus de la production du cacao par rapport à la consommation mondiale. Pour faire face à la baisse des prix d'achat, il a menacé à Paris lors d'un voyage en 1985 de détruire les plantations de café et de cacao de Côte d'Ivoire au profit des productions plus rentables si la situation ne s'améliorait pas. Enfin en 1988, il a retiré le cacao ivoirien du le marché international des spéculations et a exigé la suppression des intermédiaires.

LES RÉSULTATS

La décision de Félix Houphouët-Boigny de développer de la Côte d'Ivoire à partir du travail de l'agriculture n'a pas tardée à porter ses fruits.

Grâce au Président, le pays tout entier est mis en chantier quelques années seulement après la proclamation de l'indépendance.

Un développement agricole spectaculaire

Le niveau général de vie de la Côte d'Ivoire est soutenu par l'économie tirée des ressources agricoles qui a bénéficiée aussi d'importants secours financiers de l'État. Sur la période 1978-1986, le secteur agricole a reçu selon Cheynier P., 201.012 milliards de francs CFA, soit 40 % du montant total des investissements. Déjà en 1975-76, les statistiques agricoles du pays s'établissaient comme suit :

PRODUITS	TONNAGE
Bananes	98.000
Régimes de palmes	955.000
Noix de cola	60.000
Coton	61.000
Latex	16.400
Coco coprah	19.000
Tabac	2.659
Ananas	221.000
Igname	2.030.000
Plantain	1.035.000
Manioc	1.200.000
Riz paddy	420.000
Maïs	294.000
Café	308.000
Cacao	227.000
Total	6.947.059

Source : CHEYNIER P. 1978

Grâce aux actions menées pour la diversification des produits d'exportation, la banane avec 90 000T pour 1,3 milliards en 1960 et troisième produit d'exportation est descendue au cinquième rang en 1976 avec un tonnage de 175 000 après avoir atteint un record de 212 000 tonnes en 1972. Outre les cultures vivrières qui se sont chiffrées à 4 millions de tonnes pour une valeur estimée à 64 milliards de francs CFA, les agrumes à essence ont rapporté à la Côte d'Ivoire 484 millions de francs CFA.

Félix Houphouët-Boigny organise la Côte d'Ivoire en 3 zones sous le contrôle de 3 structures chargées d'encadrer les travailleurs de la terre et veiller à un meilleur rendement des récoltes.

La SODEPALM au sud, chargée des cultures de palmiers à huile, de cocoteraies, des rizières, de la bananeraie et des champs d'ananas,

La SATMACI au centre s'occupe en particulier des cultures de cacao et du café, du riz, de l'igname, du manioc et des légumes etc.

La Compagnie Ivoirienne pour le Développement des Textiles s'occupe des cultures de coton, de soja, de riz, de canne à sucre, de légumes ...

Les légumes : avant 1970, la Côte d'Ivoire importait la quasi-totalité de sa consommation, mais grâce aux actions de la SATMACI, elle a stoppé l'importation et n'arrivait même plus à consommer sa production entière. Ainsi est né en 1978, le Complexe de Concentré de Tomates et de jus de fruits de SINEMATIALI sur 1 800 ha de terre irriguée.

Ces données économiques ont permis la création de complexes agro-industriels sucriers de Ferké 2, Borotou, Sérébou, Katiola-Marabadiassa. Le coup des investissements est estimé à 160,3 milliards de francs CFA.

De 2 412 tonnes d'ananas frais en 1970, le pays a atteint 50 000 tonnes en 1976 et en est devenu le 1er producteur mondial. Ainsi on est passé en 1960 à une production de 20 000 tonnes pour 632,8 millions à une production de 230 000 tonnes pour 10906,4 millions en 1976.

En 1987, la production de l'ananas de Côte d'Ivoire grimpe jusqu'à 300 000 tonnes et l'avocat ivoirien vendu sur le marché européen est estimé à 6 000 tonnes.

PRODUITS	TONNAGE	RANG
Ananas	300 000	3ème
Avocat	6 500	-
Banane	200 000	10ème
Coton + grains	250 000	-
Caoutchouc	56 176	-
Huile de palme	200 000	3ème

Source : CHEYNIER P. 1978

DES UNITÉS INDUSTRIELLES EN PLEINE CROISSANCE

L'environnement industriel ivoirien a subi une profonde mutation depuis l'indépendance du pays à l'image de son agriculture. C'est une industrie basée sur le secteur alimentaire à côté de laquelle coexistent l'industrie pétrolière, l'industrie chimique, l'industrie du caoutchouc.

Elle se compose en tout de 57 unités industrielles en 1976 .On peut citer : AGRIPAC, SALCI, SOPEX, SODEFEL, SODESUCRE, GESCO, APC, TRITURAF, SIDEXCA, CNAD, BIDI, FILTISAC...

Au cours de la période 1975- 1976, la production intérieure brute du pays est passée de 15,2 à 25 % soit une croissance annuelle de 15 %.

Cheynier Pierre qui a longtemps séjourné dans le pays durant cette période dresse le compte suivant :

Alimentaire	120 Milliard
Du Textile	44 Milliard
Sidérurgie	2,48 Milliard
Réparation et construction de matériels	17,1 Milliard
Chimique	27,2 Milliard
Caoutchouc	3,8 Milliard
Matériaux de construction	11,1 Milliard
Mécaniques et électriques	20,6 Milliard
Production électrique et eaux	24,29 Milliard
Chaussures et cuir	3 Milliard
Production rurale (coton, bois, cuir)	350 Milliard

Au niveau des infrastructures de transport, le réseau routier atteint 40.000 km dont 2500 bitumés. La Côte d'Ivoire s'affirme donc comme un eldorado.

A cet effet, c'est sans soucis que les opérateurs économiques aussi bien nationaux qu'internationaux réalisent des fortunes diverses.

1960	216 Millions de tonnes/km
1976	559 Millions de tonnes/km
1985	1120 Millions de tonnes/km

1960	219 Millions de voyageurs/km
1976	1.040 Millions de voyageurs/km
1985	1.810 Millions de voyageurs/km

DES ACTIVITÉS COMMERCIALES EN PLEIN ESSOR

En optant pour le libéralisme économique, c'est-à-dire pour une société ouverte guidée par la raison et le réalisme, Félix Houphouët-Boigny invitait le monde à accorder leur confiance à la Côte d'Ivoire.

En effet, cette option économique permet à l'individu de manifester son dynamisme de créativité.

Ainsi, de 38.183 F Cfa de produit national brut par habitant en 1960, la Côte d'Ivoire est passée à un PNB/hbt en 1976 à 165.900 F Cfa.

En 1977, pour faire face au dynamisme du commerce intérieur, il fut crée l'Office de Commerce des Produits Agricoles (OCPA) qui porte aujourd'hui le nom de l'Office de Commercialisation des Produits Vivriers (OCPV) et représenté dans plusieurs villes du pays.

L'on dénombrait alors 50.000 points de commerce implantés sur toute l'étendue du territoire national.

Ces points de vente représentant les performances du commerce intérieur ivoirien à cette époque comptaient selon Cheynier P. plus de 500 succursales de « chaines »dont 190 à l'enseigne PAC (gouvernemental) 800 magasins de types européens et les autres portaient l'enseigne chaine Avion (groupe SCOA). Outre les grands magasins dont le nombre était estimé à 12.000, il existait les commerces classiques de rue exercés dans les boutiques , sur des tabliers et par des ambulants.

Parmi eux, l'on enregistrait 12.000 Libanais, 30.000 points de tabliers et plus de 6.000 marchands ambulants. Malgré cet effort, il était déjà difficile pour l'État de produire des statistiques fiables afin de connaître l'importance en valeur du commerce intérieur. Quant au commerce extérieur, grâce aux exportations des produits agricoles, la balance commerciale de la Côte d'Ivoire a toujours été positive depuis l'indépendance jusqu'à l'instauration des Programmes d'Ajustement Structurel en 1981.

Toutes ces actions menées par Félix Houphouët-Boigny pour atteindre ces objectifs ont-elles été réalisées à Yamoussoukro ?

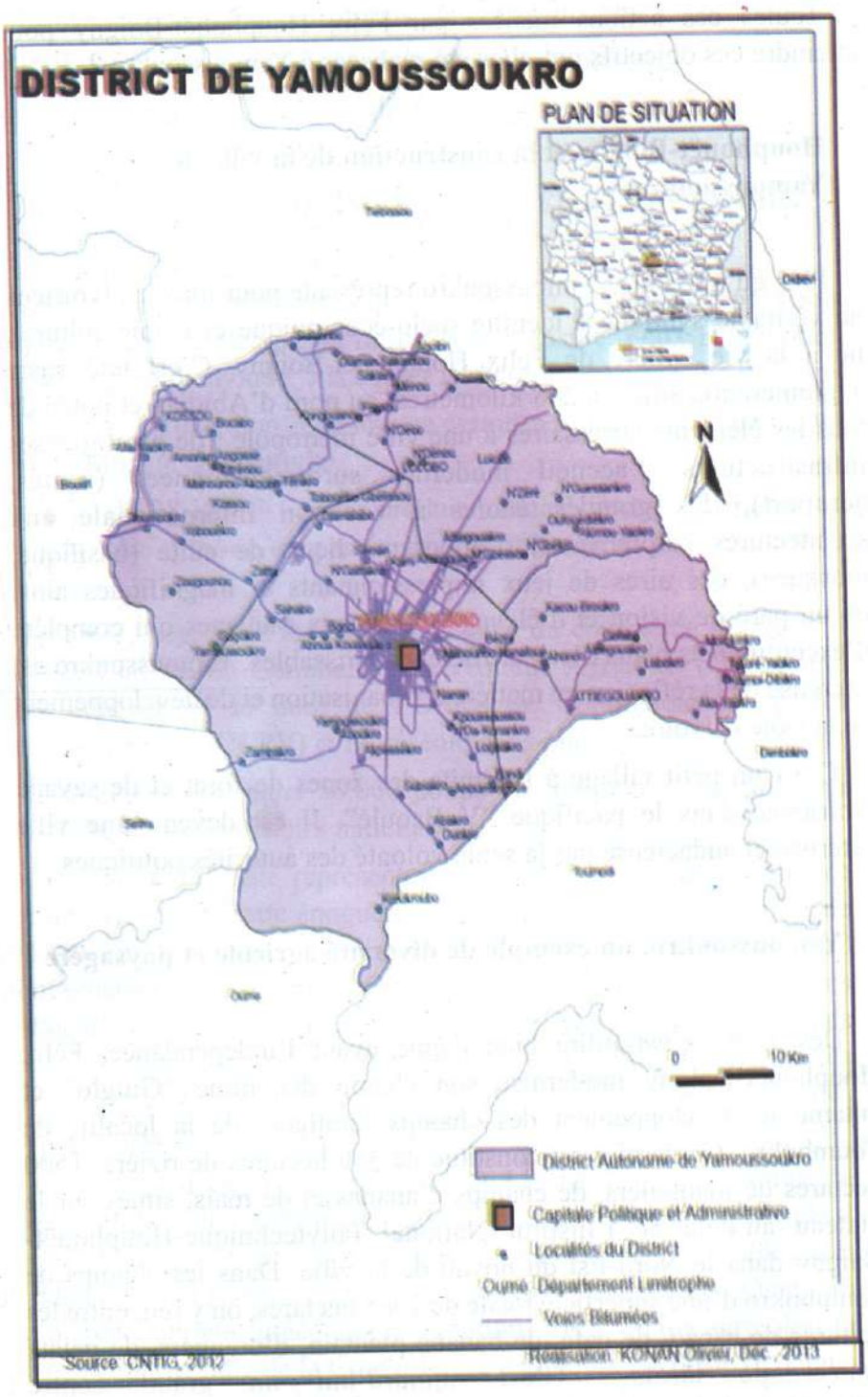
Houphouët-Boigny et la construction de la ville de Yamoussoukro

Plus qu'une ville, Yamoussoukro représente pour tous les Ivoiriens un véritable symbole d'identité socio-économique et même culturel, lié à la vie entière de Félix Houphouët-Boigny. C'est une vaste agglomération située à 248 kilomètres au nord d'Abidjan et dotée de tous les éléments nécessaires à une ville métropole : de prestigieuses infrastructures d'accueil modernes surdimensionnées (routes, aéroport), des grandes écoles à vocation internationale aux architectures surprenantes, d'imposants lieux de culte (basilique, mosquée), des aires de jeux impressionnants et magnifiques ainsi qu'un parc de vision et d'élevage d'animaux sauvages qui complète d'exceptionnels plans d'eau artificiels intarissables. Yamoussoukro est le creusé de la réflexion en matière d'urbanisation et de développement de la Côte d'Ivoire.

C'est un petit village à la limite des zones de forêt et de savane ivoirienne dans le pacifique "V Baoulé". Il est devenu une ville futuriste et audacieuse par la seule volonté des autorités politiques.

Yamoussoukro, un exemple de diversité agricole et paysagère

Dès 1930, c'est-à-dire bien même avant l'indépendance, Félix Houphouët-Boigny modernise son champ denommé "Guiglo" et entame le développement des champs familiaux de la localité de Toumbokro. Ce dernier est constitué de 380 hectares de rizière, 1500 hectares de manguiers, de champs d'ananas et de maïs, situés sur le plateau au-delà de l'Institut National Polytechnique-Houphouët-Boigny dans le Nord-Est du noyau de la ville. Dans les champs de Toumbokro d'une superficie totale de 2065 hectares, on y rencontre les cultures de cacao, de café, de banane plantain, d'orangers, de patate douce, de tarots... C'est aujourd'hui un grand centre d'expérimentation scientifique agricole incontournable en Afrique.


DISTRICT DE YAMOUSSOUKRO
PLAN DE SITUATION
N
0
10 Km
District Autonome de Yamoussoukro
Capitale Politique et Administrative
Localités du District
Ouimé Département Limitrophe
Voies Bitumées
Source CNTIG, 2012
Réalisation: KONAN Olivier, Déc. 2013

A soixante kilomètres à l'Est de la ville, sur une superficie de 21 000 hectares dont 7200 hectares aménagés et clôturés, se trouve le parc animalier d'Abokouamékro. C'est le plus beau et le plus complet parc animalier ouest-africain, car il a accueilli des animaux provenant de toute l'Afrique pour garnir sa collection. Parc de vision et d'élevage d'animaux sauvages, avec 120 kilomètres de piste, il renfermait sur le plan faunique des espèces d'une rare beauté dont des éléphants de savane et des rhinocéros blancs d'Afrique du Sud qui en font sa particularité.

En 1969, est construit le 3ème barrage hydroélectrique de la Côte d'Ivoire sur le lac Kossou. Avec une aire de 1700 kilomètres carrés pour une puissance maximale de 153 Méga Watts, ce barrage enregistre une production annuelle électrique de 573 milliards de kilo Watts. Depuis lors, tous les villages environnants ainsi que les routes les reliant à la capitale bénéficient de l'électricité. La ville de Yamoussoukro alimente via son barrage le Togo, le Bénin, le Mali et le Burkina Faso en électricité.

Dans la ville, de somptueux espaces verts à dimension d'hectares sont créés y compris des arbres le long de larges avenues pour magnifier une architecture urbanistique singulière dans le pays, mais ouvert sur le monde occidental. Les pionniers ivoiriens du domaine de l'aménagement du territoire l'on baptisé « le geste de prince à la version ivoirienne » (Atta K., 2002)

Pour couronner cette surprenante diversité naturelle unique en Côte d'Ivoire, des lacs artificiels ont été réalisés. Pour Félix Houphouët-Boigny, la vue de l'eau permet de mieux réfléchir et de prendre de sages décisions. Il considère l'eau comme une source d'inspiration inépuisable (P. Cheynier). C'est donc un ensemble de dix lacs aux dimensions variables qui sont éparpillés dans le centre ville. A l'origine des lacs, il y avait 3 ruisseaux qui portaient des noms proverbiaux dans la langue locale baoulé : Bablah (enfant de ses féminin), Akùn dê kan-mi (si tu veux, cherches des histoires) et Kanga bâ (enfant esclave). Les deux lacs en face de sa résidence sont, le temple du tourisme ludique à Yamoussoukro, grâce notamment aux caïmans qui y vivent. Clôturés et encore bien entretenus, c'est en ces lieux que l'on avait logé les caïmans pêchés en 1959 dans la lagune Aby située à Aboisso dans le sud-est ivoirien. Ils sont nourris avec des poulets ou de la viande de bœuf par les autorités municipales.

Yamoussoukro, un pôle urbain lié à une architecture audacieuse

La ville de Yamoussoukro a été pendant longtemps l'objet de lourds investissements réalisés en Côte d'Ivoire sous plusieurs gouvernements de 1970 à 1990.

Le Complexe Hôtelier « LE PRÉSIDENT », 1973

Œuvre architecturale d'une beauté exceptionnelle, elle fut conçue par Olivier C. cacoub et Yves Roa associés, H. Krieg et D. Lanci et fut décorée par Robert Dal Sasso et Alain Richard. C'est un ensemble de chambres et de suites reparties dans deux bâtiments distincts et donnent par des baies vitrées et des balcons, sur les jardins et la piscine où sont disposés un snack-bar, un night club et les dépendances. Couronnant l'édifice, un étage de récepteur avec bar et salons permet à la clientèle de dominer le site de Yamoussoukro, il s'agit de son restaurant panoramique rotatif.

La Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la Recherche de la Paix, 1973 : un joyau architectural

C'est un excellent complexe au service du monde mais de l'Afrique en particulier. La fondation est la mémoire vivante de l'Afrique d'hier, d'aujourd'hui et de demain. C'est un haut lieu d'études, de recherches, de rencontres autour d'un objet aux dimensions grandioses : LA PAIX.

C'est au cours de son ouverture en 1976 qu'est créé le Prix Félix Houphouët-Boigny pour la Recherche de la Paix (au Congrès de L'UNESCO sur la Paix dans l'Esprit des Hommes). La Fondation est aujourd'hui une institution privilégiée pour l'organisation de séminaires, de congrès et de manifestations d'intérêt mondial.

La Résidence des Hôtes, 1975

Conçue sur un terrain de 12 hectares, à l'intérieur même de la résidence privée de feu Félix Houphouët-Boigny, elle fut habitée pour

la 1ère fois par le couple Giscard d'Estaing en 1977, revêtue de marbre italien depuis les escaliers jusqu'aux murs, la Maison des Hôtes a une façade sud-est qui s'ouvre sur une vaste esplanade composée de dallage, de bassin avec jets d'eau lumineux et de nombreux parterres fleuris d'essences tropicales dont l'entrée principale est protégée par une grille monumentale en fer forgé.

La Mosquée Bleue de la Paix, 1963

Imposante par son architecture de type marocaine, la grande Mosquée de Yamoussoukro avec son inimaginable décor accueille régulièrement des touristes qui se réjouissent de la visiter sans chaussures.

La Basilique Notre Dame De La Paix, 1990

La Basilique est un don de feu Félix Houphouët-Boigny, 1er Président de la République de Côte d'Ivoire et homme de foi à la communauté chrétienne Catholique d'Afrique, mais aussi au monde entier. Située au nord-ouest de la ville, elle est la plus haute Basilique du monde avec 158 mètres et possède aussi la plus grande coupole du monde avec 60 mètres de hauteur, 90 mètres de diamètre et 700 mètres de marbres. La pose de la 1ère pierre ainsi que son inauguration furent effectuées par le Pape Jean-Paul II lors de visites officielles. La Basilique Notre Dame De La Paix de Yamoussoukro peut accueillir à l'intérieur 18.000 personnes dont 7.000 assises et 11.000 debout. Sur le parvis intérieur, 30.000 places débout sont également disponibles et plus de 150.000 personnes peuvent encore se tenir débout dans l'espace compris entre les colonnes de l'esplanade. Elle attire de nombreux religieux du monde.

La Maison des Députés ou l'Hôtel Parlementaire, 2005

Cette bâtisse dont le plan ou le projet a été tracé depuis 1982 par Félix Houphouët-Boigny dans un souci d'aménagement et de

coordination des projets dans le processus d'évolution de la ville de Yamoussoukro est d'une beauté insolente.

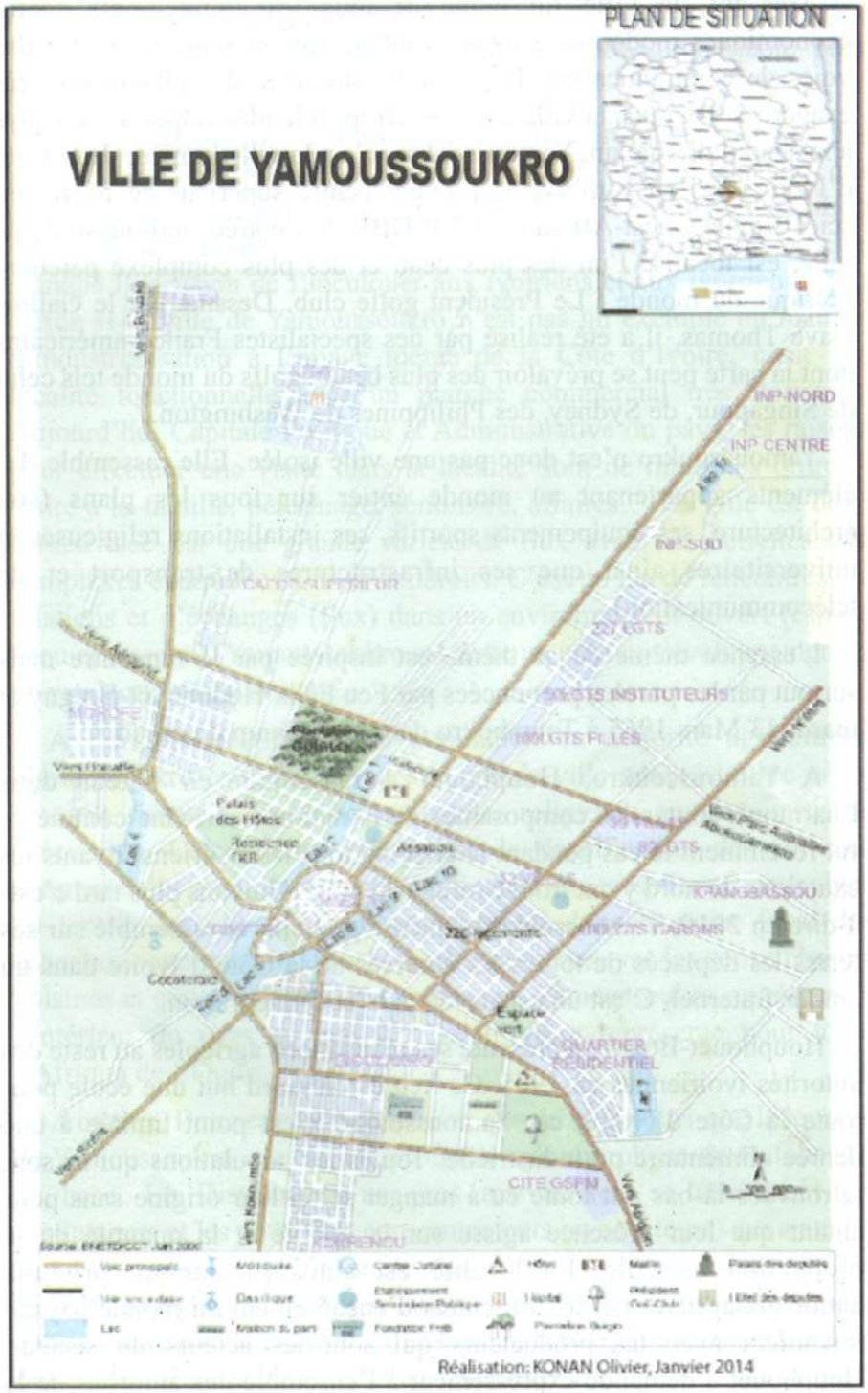
Elle est localisée à l'est de la ville, dans la zone administrative et d'architecture typiquement Chinoise, la Maison des Députés se présente comme une tour d'ivoire s'élevant dans une vaste plaine avec une façade de forme pyramidale.

A ces œuvres aux architectures ostentatoires, on peut ajouter le CAFOP, l'incontournable INP-HB, les prestigieux lycées (Scientifique et Mamie Adjoua), ainsi que la Maison du Parti et la somptueuse Préfecture située non loin de la plus belle Mairie de Côte d'Ivoire, mais aussi de France selon M. Valéry Giscard d'Estaing dans son discours de visite (1978).

Yamoussoukro, une ville ouverte sur le monde

Ce qui frappe en 1er à Yamoussoukro, ce ne sont pas les réalisations sorties de terre pour surplomber le relief, c'est plutôt le style du modèle urbain de la ville, c'est l'absence des hommes ou presque sur les boulevards à la dimension de ceux de Washington ou de l'avenue Foch en France (P. Cheynier 1978). En réalité, Yamoussoukro est déjà un village important à l'aube de l'indépendance : chef-lieu, point de passage et d'étape, centre économique et l'urgence d'un véritable plan de développement se fait sentir. Aussi Félix Houphouët-Boigny en sa qualité de chef de canton, entame-t-il la réalisation des infrastructures routières qu'il trace lui-même avec précision, avec un choix très étonnant, celui de construire une ville écologique idéale, le long de voies parfaitement tracées et plantées à l'image de Washington. Cette cité de Washington fut conçue par l'architecte Français Charles L'Enfant qui a transposé à Washington le plan de l'avenue Foch, qui se trouve à Paris.

Félix Houphouët-Boigny pour accrocher la réalité d'une ville futuriste, fit appel à des architectes, à des entrepreneurs, à des ingénieurs de toutes nationalités (Américains, Suédois, Français, Italiens, Ivoiriens…). Ensemble, ces experts hors normes, avides de travail vont réaliser le plan directeur d'une cité jamais pensée en Afrique sub-saharienne.


PLAN DE SITUATION
VILLE DE YAMOUSSOUKRO
INP-NORD
INP CENTRE
INP-SUD
27 LOGTS
50 LOGTS INSTITUTEURS
100LOGTS FILLES
Palais des Hôtes
Assabou
KPANGBASSOU
QUARTIER RESIDENTIEL
CITE GSPM
Réalisation: KONAN Olivier, Janvier 2014

Très tôt, la ville fut dotée de tous les équipements socio-économiques modernes. Au plan routier, Yamoussoukro possède des voies de communication de premier ordre avec des dimensions très exagérées. De plus, la ville a le 2ème aéroport le plus important du pays après celui d'Abidjan. Yamoussoukro, c'est la ville lumière de la Côte d'Ivoire où l'on y trouve le premier centre supérieur de formation scientifique Ouest-Africaine (INP-HB). A l'entrée sud-ouest de la ville, est localisé l'un des plus beau et des plus complexe parcours golfique du monde : Le Président golfe club. Dessiné par le Gallois Dave Thomas, il a été réalisé par des spécialistes Franco-américains dont la carte peut se prévaloir des plus beaux golfs du monde tels celui de Singapour, de Sydney, des Philippines de Washington…

Yamoussoukro n'est donc pas une ville isolée. Elle rassemble des éléments appartenant au monde entier sur tous les plans (son architecture, ses équipements sportifs, ses installations religieuses et universitaires ainsi que ses infrastructures de transport et de télécommunication).

L'essence même de ce thème est inspirée par la rencontre mais surtout par les paroles prononcées par Feu Félix Houphouët-Boigny le mardi 13 Mars 1965 à Toumbokro dans son champ de cacao.

A Yamoussoukro, Houphouët a rassemblé en chœur dans l'harmonie toutes les composantes de la nation ivoirienne comme ce fut récemment le cas pendant la crise où tous les ivoiriens fuyants les exactions du nord y ont trouvé refuge en 2002. Huit ans plus tard c'est-à-dire en 2010, Yamoussoukro a encore accueilli et rassemblé sur ses terres les déplacés de toutes les contrées de la Côte d'Ivoire dans un amour fraternel. C'est un espace de paix et d'intégration.

Houphouët-Boigny a présenté ses réalisations agricoles au reste des autorités ivoiriennes en 1965. Ce lieu est aujourd'hui une école pour toute la Côte d'Ivoire, car Yamoussoukro n'est point limitée à une denrée alimentaire ou industrielle. Toutes les populations qui se sont retrouvées là-bas ont toute eu à manger selon leur origine sans pour autant que leur présence agisse sur la qualité et la quantité de la production agricole. La localité est autosuffisante en produits nationaux agricoles et les structures d'encadrement du monde paysan travaillent avec les producteurs qui sont les acteurs du secteur. Houphouët a demandé expressément à l'ensemble des autorités de la nation ivoirienne à suivre son exemple en mettant en valeur les

richesses naturelles de leur localité, de créer des barrages, d'aménager les bas-fonds et d'inciter les populations au travail agricole pour produire énormément.

A Yamoussoukro, le Président a bâti des maisons pour des populations, construit et équipé des villages entiers, installé des étrangers sur ses terres et invité le monde à venir visiter sa condition de vie ainsi que celle de ses parents. Cette vision il n'a sans cesse manqué l'occasion de l'inculquer aux ivoiriens et aux ivoiriennes. Et même si la ville de Yamoussoukro n'est pas un exemple en matière d'industrialisation à l'image même de la Côte d'Ivoire, c'est une localité fonctionnelle avec un marché commercial très florissant. Aujourd'hui Capitale Politique et Administrative du pays, les raisons pour effectuer une visite dans la localité sont de multiples ordres : visite à la famille, pèlerinage, séminaire, affaires... La ville est donc caractérisée par une grande variété de flux avec des activités très complexes éparpillées à divers endroits. C'est un jeu de rencontres, de relations et d'échanges (flux) dans un environnement ouvert (espace vécu et ressenti). Yamoussoukro est donc un pôle de développement et de production très attractif.

A l'origine peuplée d'une population en majorité agricultrice, Yamoussoukro est aujourd'hui une grande ville administrative où se côtoient fonctionnaires, commerçants, religieux, paysans, artisans spécialisés. Cela a ainsi occasionné la densification des activités commerciales avec d'autres régions à partir des ressources disponibles du terroir. La ville de Yamoussoukro est donc le point focal des échanges commerciaux dans la localité et même avec les autres régions voisines et celles qui lui sont extérieures. Yamoussoukro représente à l'intérieur du pays ce que la Côte d'Ivoire représente pour toute l'Afrique de l'Ouest.

A ce titre, l'on peut avancer sans risque de se tromper que la localité de Yamoussoukro a subit une profonde métamorphose de sa fonction de base. Le District est un gros marché (où se retrouvent les producteurs et les potentiels consommateurs ou acheteurs) qui a atteint les différentes étapes commerciales de *la théorie sur l'origine du marché* énoncée en 1776 par Adam SMITH dans "La richesse des nations" cité par ALOKO J., 2013 grâce à la politique visionnaire d'un homme exceptionnel : Félix Houphouët-Boigny.

BIBLIOGRAPHIE

Aloko N'Guessan J., 2013, Epistémologie et théories en Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny, IGT, 44 p.

Atta Koffi, 2002, "Mythe et réalités d'une ville ivoirienne : La situation des activités et de l'emploi à Yamoussoukro " in Géographie Tropicale et d'Environnement, Tome 2, EDUCI.

Badower Annie, 1995, "La marginalisation de l'Afrique" in Géographie Terminales L, ES, S, Hatier, CHP 19, p. 328-340.

Cheynier Pierre, 1978, *Yamoussoukro, cœur de la Côte d'Ivoire*, Editions F.H Abidjan.

Hauhouot Asseypo Antoine, 2002, *Développement, Aménagement, Régionalisation en Côte d'Ivoire,* EDUCI, Collection Essai.

Hauhouot Asseypo Antoine, 2008, *Nature, Culture, Tourisme en Côte d'Ivoire, essai sur la trilogie d'un pari de développement manqué,* EDUCI.

N'Guessan Kouamé, 2011, "Félix Houphouët-Boigny et le développement du monde rurale", *Dialogue & Paix* n° 2, p. 9-45.

Platon Pierre, 30 Septembre 1977 "Le marché ivoirien" in Marchés Tropicaux et Méditérranéens n°1664-Spécial Côte d'Ivoire, p. 2627-2736.

Ziké Marc, 1990, *Café/Cacao : la rébellion ivoirienne contre les multinationales*, Edition Ami.